

Dossier de presse

HOTEL DE  
CAUMONT

CENTRE D'ART

AIX-EN-PROVENCE

19 NOV. - 27 MARS

# TRÉSORS DE LA COLLECTION CINI VENISE





Paolo Caliari, dit Véronèse (Vérone, 1528 – Venise, 1588), atelier (Heredes Pauli ?), *L'Adoration des Mages*, dernière décennie du XVI<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 163 x 140 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 20036, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SOMMAIRE

Communiqué de presse .....	4
Préface de Bruno Monnier, Président de Culturespaces, pour le catalogue de l'exposition .....	6
Biographie de Vittorio Cini .....	8
Parcours de l'exposition .....	10
Les œuvres contemporaines .....	19
L'Hôtel de Caumont - Centre d'art .....	20
Culturespaces .....	21
Le mécène de l'exposition .....	22
La Fondation Culturespaces .....	23
Visuels presse .....	24
Autour de l'exposition .....	28
Informations pratiques .....	29

## HÔTEL DE CAUMONT - CENTRE D'ART

# TRÉSORS DE VENISE

## LA COLLECTION CINI

*Première présentation de la collection hors d'Italie*

**19 NOVEMBRE 2021 - 27 MARS 2022**

**À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la création de la Fondation Giorgio Cini, l'Hôtel de Caumont - Centre d'art d'Aix-en-Provence propose à ses visiteurs un voyage à Venise en présentant pour la première fois hors d'Italie des chefs-d'œuvre de la collection Cini, l'une des plus importantes collections d'art ancien italien.**

Les 90 peintures, sculptures, dessins et objets précieux présentés à l'Hôtel de Caumont dès l'automne 2021 font partie de l'un des plus prestigieux ensembles d'art italien, du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, réuni par l'entrepreneur et philanthrope **Vittorio Cini (Ferrare 1885 – Venise 1977)**. Sa curiosité insatiable et les conseils avisés d'historiens de l'art prestigieux lui ont permis, en l'espace de cinquante ans environ, de former une collection exceptionnelle tant par sa qualité que par la variété de techniques et de typologies d'objets. On y trouve des sculptures, gravures, dessins, objets de mobilier et des peintures sur bois ainsi que des porcelaines vénitiennes et des ivoires français, des miniatures et des volumes finement décorés.

En 1951, le collectionneur créa la Fondation Giorgio Cini, centre de recherche et formation de réputation internationale, à la mémoire de son fils, décédé prématurément. Aujourd'hui, la collection Cini se répartit entre la Galerie du Palazzo Cini, ancienne résidence du collectionneur sur le Canal Grande, et le siège de la Fondation Giorgio Cini, sur l'île de San Giorgio Maggiore.

Aux côtés des grands noms de la peinture toscane - comme **Fra Angelico, Filippo Lippi, Piero di Cosimo, Jacopo Pontormo** - et vénitienne, comme **Lorenzo** et **Giandomenico Tiepolo**, l'exposition présente des pièces maîtresses de la Renaissance ferraraise. Complétée par une sélection de sculptures, émaux et ivoires, ainsi que par un choix de dessins et enluminures, l'exposition rend compte de toute la variété stylistique de l'art italien.

L'exposition présente également des créations contemporaines en dialogue avec les œuvres de la collection. Ces créations des artistes Ettore Spalletti ou encore Vik Muniz, réalisées à l'origine pour être exposées dans la Galerie du Palazzo Cini, témoignent du fait que la collection Cini est une source d'inspiration inépuisable pour les artistes d'aujourd'hui.

## L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

### Commissariat :

**Luca Massimo Barbero**, est historien de l'art et conservateur, directeur de l'Institut d'histoire de l'art de la Fondation Cini depuis 2013. Ancien conservateur associé de la collection Peggy Guggenheim et directeur du Musée d'art contemporain de Rome, Luca Massimo Barbero est l'un des principaux experts de l'œuvre de Lucio Fontana. Il a été le commissaire de nombreuses expositions d'art moderne et contemporain dans des musées italiens et internationaux, publiant des essais et des études approfondies, notamment sur l'art d'après-guerre en Europe et aux États-Unis.

**Daniela Ferretti** est architecte et commissaire indépendante.

Après son diplôme en Architecture en 1976 à l'Université de Venise, Daniela Ferretti s'est spécialisée dans le domaine de la conception d'exposition.

Depuis 1977, elle a organisé plus de 200 expositions pour des institutions publiques et privées et collabore avec les plus grands critiques d'art et historiens italiens et étrangers. Elle a été directrice du Palazzo Fortuny à Venise.

### Production et réalisation :

**Ana Debenedetti**, Directrice Culture et Expositions de Culturespaces ; **Cecilia Braschi**, Responsable des expositions pour l'Hôtel de Caumont - Centre d'art ; **Sophie Blanc**, Régisseuse pour l'Hôtel de Caumont - Centre d'art ; **Livia Lérès** et **Bérangère Renard** pour l'iconographie au sein de Culturespaces.

### Scénographie :

**Hubert le Gall**, designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, réalise des scénographies originales pour de nombreuses expositions et notamment à l'Hôtel de Caumont-Centre d'art pour les expositions Joaquin Sorolla, Lumières espagnoles (2020), Hokusai, Utamaro, Hiroshige, les Grands Maîtres du Japon, Collection Georges Leskowitz (2019), Chefs-d'œuvre du Guggenheim, de Manet à Picasso, la Collection Thannhauser (2019), Nicolas de Staël en Provence (2018), Sisley, l'impressionniste (2017).

Cette exposition est organisée en collaboration avec



Cette exposition est organisée avec le soutien de



## **PRÉFACE DE BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT DE CULTURES PACES, POUR LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION**

Pour la toute première fois, les trésors de la collection de Vittorio Cini quittent les salles de leur palais vénitien et le bâtiment de la Fondation Giorgio Cini, sur l'île de San Giorgio Maggiore, pour être présentés dans les salons de l'Hôtel de Caumont. Une occasion inédite et unique pour le public français de découvrir un ensemble de chefs-d'œuvre et d'objets absolument remarquables, acquis par l'un des plus grands collectionneur italien du xx<sup>e</sup> siècle.

Toutes les œuvres présentées, quoique d'une incontestable variété stylistique et technique, ont sans conteste un point commun: leur qualité exceptionnelle, dictée par le goût indéfectible d'un collectionneur cultivé qui, certes, suivit son instinct et ses passions, mais qui sut aussi s'entourer des meilleurs historiens de l'art de son époque.

En parcourant les salles de l'exposition, le visiteur constatera que certaines périodes et écoles artistiques ont plus que d'autres marqué le goût du collectionneur, comme les Primitifs italiens et la Renaissance ferraraise, florentine et siennoise.

En outre, Venise, ville d'adoption de l'entrepreneur et de l'homme politique Vittorio Cini, où il laissa des traces durables, se trouve au cœur de ses affinités électives, comme en témoignent les chefs-d'œuvre de Salviati le Jeune, de Tiepolo ou encore de Guardi, que nous nous réjouissons de présenter pour la première fois au public aixois.

Enfin, quelques objets à la fois singuliers et d'une grande préciosité témoignent des liens que la collection tisse entre l'Italie et la France, en particulier avec la ville d'Aix-en-Provence: si l'extraordinaire ensemble d'ivoires provient de Milan, de Venise et de Paris, les panneaux sur bois de Colantonio montrent l'importante influence de l'école provençale sur la peinture napolitaine du Quattrocento, et c'est par ailleurs pour le roi de France Charles VIII que le duc de Milan, Ludovico Maria Sforza, exécuta en 1494 un manuscrit dont les splendides enluminures tiennent dans un format d'à peine cinq centimètres.

Que l'Institut d'histoire de l'art de la Fondation Giorgio Cini soit ici chaleureusement remercié pour la confiance qu'il nous témoigne en nous confiant ses chefs-d'œuvre les plus précieux. Nous exprimons notre reconnaissance toute particulière à son directeur, Luca Massimo Barbero, commissaire de cette exposition, pour la sélection magistrale des œuvres et leur présentation dans nos salons.

Nos remerciements s'adressent également à l'architecte Daniela Ferretti, pour son concours précieux, ainsi qu'à l'équipe de la Fondation, notamment Simone Guerriero, Alessandro Martoni et Simone Tonin.

Enfin, nous exprimons notre plus vive reconnaissance à notre mécène, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole Alpes Provence, fidèle à nos côtés pour nous soutenir, une fois de plus, dans la promotion artistique et culturelle pour la ville d'Aix-en-Provence.



Piero di Lorenzo Ubaldini, dit Piero di Cosimo (Florence, 1462 – 1522), *La Vierge et l'Enfant avec deux anges*, vers 1505-1510, huile sur bois, 116,2 × 85,2 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40017, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## **VITTORIO CINI: BIOGRAPHIE**

Vittorio Cini (1885-1977), ferrarais de naissance et vénitien par choix, entrepreneur d'envergure internationale et protagoniste du développement industriel de la Vénétie, fut l'un des collectionneurs d'art ancien les plus éminents d'Italie.

Son goût raffiné, sa curiosité, ses importants moyens et les précieux conseils d'illustres historiens de l'art lui ont permis, en l'espace d'une cinquantaine d'années, de constituer une collection exceptionnelle par sa qualité, sa variété et le nombre d'objets. Une grande partie est aujourd'hui conservée au sein de la Fondazione Giorgio Cini, l'institution qu'il a créée en 1951, à la mémoire de son fils Giorgio.

Dans ses choix, Vittorio Cini se laisse toujours guider par sa passion, si bien que sa collection reflète et met en valeur sa personnalité : chaque œuvre révèle une part de son identité.

### **1885**

Naissance de Vittorio Cini à Ferrare, le 20 février.

### **1903**

À l'issue de ses études secondaires à Venise, il fréquente une école de commerce à St Gallen, en Suisse, puis s'installe à Londres pour un apprentissage dans la finance.

### **1905**

Rentré en Italie, il travaille dans l'entreprise paternelle, spécialisée dans la construction d'infrastructures routières, ferroviaires, fluviales et maritimes.

Attiré par l'art et la culture, il réunit les premiers tableaux de sa collection.

### **1910-1915**

Il prend la direction de l'entreprise paternelle et crée parallèlement une société à son nom (Ditta Vittorio Cini).

Pendant la première guerre mondiale, il se porte volontaire comme officier de cavalerie.

### **1917**

À la mort de son père, il restructure profondément l'entreprise privilégiant le secteur maritime et de l'armement. Elle deviendra l'une des premières sociétés dans ce domaine.

### **1918**

Le 19 juin, il épouse la célèbre actrice de théâtre et de cinéma Lyda Borelli. Le couple emménage l'année suivante dans un palais sur le grand Canal.

Ils auront quatre enfants : Giorgio, Mynna et les jumelles Yana e Ylda.

### **1924.**

Ses activités, se développant désormais dans de nombreux domaines (électricité, textile, métallurgie, sidérurgie, transports, communications, tourisme...), donnent une impulsion décisive à sa passion de collectionneur.

### **1921**

Cini est chargé du redressement de l'Ilva, l'une des principales sociétés de sidérurgie italiennes.

### **1926**

Il devient l'un des entrepreneurs les plus importants d'Europe et adhère au Parti National Fasciste. L'année suivante, Benito Mussolini le nomme représentant du gouvernement pour la province de Ferrare.

### **1932**

Sous sa présidence, la société de navigation Adriatica gagne le contrôle de la circulation dans la mer Adriatique et dans la mer Méditerranée orientale.

**1934**

Cini est nommé sénateur du Royaume d'Italie.

**1935**

Nino Barbantini, éminent critique d'art et conseiller de confiance du collectionneur, est chargé de diriger la restauration et l'aménagement du Château de Monselice, dans la région de Padoue, dont Cini hérite de sa grand-mère maternelle. Ses résidences deviennent le lieu de rencontre pour les plus importants historiens de l'art, dont Bernard Berenson, avec qui Cini se lie d'une grande amitié.

**1936**

Cini est nommé commissaire général de l'Exposition universelle de Rome (E 42), prévue pour 1942.

**1939**

En juin, en tant que commissaire de l'E 42, il est chargé d'une mission diplomatique aux États-Unis, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Il fait l'acquisition d'un ensemble important de manuscrits, auprès des collections Hoepli et Masséna.

**1940**

Cini obtient le titre de comte de Monselice.

L'année suivante, il achète à la famille Stucky le Palazzo Grassi à Venise ainsi que sa collection d'art. Il le revendra en 1949.

**1943**

En février, il est nommé ministre des Communications.

Il tisse des liens avec les franges "dissidentes" du fascisme et adopte une position critique envers la direction politique et militaire de la guerre. Le 14 juin, il présente sa démission.

Accusé par Mussolini, il est arrêté fin septembre et déporté dans le camp de concentration de Dachau, puis transféré dans une clinique à Thuringe.

**1944**

Libéré par son fils Giorgio et s'échappant en avion, il rentre clandestinement en Italie, avant de se réfugier en Suisse jusqu'à la fin de la guerre.

Il noue des liens avec le mouvement de Résistance, qu'il finance pour un montant global de 60 millions de liras.

**1951**

En juillet, la Fondation Giorgio Cini est inaugurée sur l'île de San Giorgio à Venise. Toute l'île est alors concernée par d'importants travaux de restauration et valorisation, jusqu'en 1959.

**1977**

Vittorio Cini meurt à Venise le 18 septembre.

**1984**

Inauguration de la Galerie de Palazzo Cini, grâce au don de sa fille Yana d'une partie du Palais et d'un corpus important de peintures toscanes et objets. Cinq ans plus tard, un précieux ensemble de peintures ferraraises rejoint la Galerie grâce au don de sa fille Ylda.

**2014**

Les salles de Palazzo Cini ouvrent au public de manière saisonnière. Avec ses expositions temporaires, le Palais fait aujourd'hui partie de la Dorsoduro Museum Mile, avec les galeries de l'Académie, la collection Peggy Guggenheim et le musée de la Punta della Dogana.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### SECTION I. UNE CHAMBRE DES MERVEILLES SUR LE GRAND CANAL

Rendant compte de la variété et de la grande qualité des œuvres réunies par Vittorio Cini, l'exposition s'ouvre sur une « chambre des merveilles », qui s'inspire de l'aménagement de la demeure du collectionneur, sur le Grand Canal à Venise. Sobre et élégante, cette dernière répond à un goût diffus dans les années 1930 et 1940. Un groupe remarquable de peintures de l'école ferraraise (Cosmè Tura, Ercole de Roberti et Ludovico Mazzolino) atteste la volonté du collectionneur d'honorer ses origines. A côté des tableaux, on trouve les enluminures, les ivoires, les miroirs et les émaux témoignant de l'intérêt que Vittorio Cini portait à ces petits objets précieux.



#### Focus :

##### *Saint Georges*

Ce petit panneau peint par Cosmè Tura est l'un des bijoux de la Renaissance à Ferrare.

Dans une mise en scène audacieuse, il présente Saint Georges terrassant le dragon.

Une ligne dynamique, une utilisation des couleurs héraldiques - le rouge, le blanc et le vert sur les petites colonnes en matériaux précieux qui évoquent les armoiries des Este – et la gestuelle dansante du soldat révèlent l'expressionnisme propre à Tura, protagoniste incontesté de la période artistique riche, raffinée et expérimentale qu'a été la seconde moitié du Quattrocento (xv<sup>e</sup> siècle) à Ferrare.

Cosmè Tura (Ferrare, vers 1433 – 1495), *Saint Georges*, vers 1475-1480, huile sur bois, 21,6 × 13 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. VC 6269 (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SECTION II. RAFFINEMENT ET SPLENDEUR. LES PEINTURES SUR FONDS D'OR

Parmi les conseillers de Vittorio Cini, qui l'aidèrent à développer son goût et l'orientèrent dans ses choix, figurent des historiens de l'art et des connaisseurs aussi éminents que Bernard Berenson et Federico Zeri, dont la prédilection pour la peinture des <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècles en Toscane et en Italie centrale ont influencé l'orientation de sa collection. En effet, la collection Cini conserve l'un des plus importants ensembles de tableaux à fond d'or et de primitifs réunis en Italie au siècle dernier. L'un des grands représentants de la peinture italienne, Giotto, figure aussi parmi les chefs-d'œuvre de la collection, en compagnie de Taddeo Gaddi, l'un de ses élèves les plus influents et les plus inspirés.

### Focus :

#### *Deux apôtres*

Acquis par Vittorio Cini sur le marché antique florentin en 1965, ce petit panneau était connu de l'historien de l'art Bernard Berenson depuis 1936, qui l'avait attribué au siennois Luca di Tommè alors que l'historien Roberto Longhi le considérait comme une œuvre de jeunesse de Taddeo Gaddi.

Plus récemment, Miklós Boskovits l'a restitué au corpus d'œuvres de Giotto. D'après l'historien, le panneau serait le fragment d'une prédelle présentant la théorie des apôtres, réalisée par Giotto et son atelier sur le même modèle que la prédelle du retable Stefaneschi, exécuté dans les années 1320 pour l'autel de la basilique Saint-Pierre de Rome.



Giotto di Bondone, dit Giotto (Colle di Vespignano, 1267 – Florence, 1337), atelier, *Deux apôtres*, vers 1320, Tempera et feuille d'or sur bois, 42 x 31,7 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40060, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



*La Vierge et l'Enfant sur un trône entre les saints Pierre et Paul et deux anges*

Ce triptyque à volets mobiles, objet de dévotion privée typique des ateliers du XIV<sup>e</sup> siècle, est l'œuvre raffinée d'un maître florentin anonyme. Il tire son nom de convention du retable de la Chapelle Médicis de l'Église Santa Croce de Florence, dont les fragments rassemblés au XIX<sup>e</sup> siècle sont aujourd'hui visibles sur le maître autel de la basilique franciscaine.

La forme « à livre ouvert » de l'autel en marbre et la recherche du volume dans la représentation du corps de la Vierge témoignent de l'adhésion précoce du peintre au style de Giotto. La restauration à l'occasion de cette exposition a restitué la fraîcheur des couleurs et favorisé une plus grande lisibilité des détails les plus minutieux.

Maître du polyptyque de la chapelle Médicis, (Florence, actif dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle), *La Vierge et l'Enfant sur un trône entre les saints Pierre et Paul et deux anges* ; Saint Jean Baptiste et sainte Marie Madeleine dans le désert (à gauche) ; La Crucifixion (à droite), 1315-1320, tempera et feuille d'or sur bois, 38 x 38,5 cm (ouvert), Fondazione Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, inv. 40061, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

### SECTION III. L'ÂME ET LE VISAGE. PORTRAITS ET CARICATURES.

Le genre de la caricature se développe surtout à l'époque maniériste (XVI<sup>e</sup> siècle), en réponse à l'affirmation du portrait « idéal » de la Renaissance ou du portrait d'état officiel, étroitement lié à l'essor des études de physiognomonie. Des exemples du portrait humaniste (Pontormo, Romanino) et de ces têtes fantastiques « idéales » (Giandomenico et Lorenzo Tiepolo) sont ici mis en dialogue avec des caricatures du XVIII<sup>e</sup> siècle, issues de la collection de Vittorio Cini et de la Fondation Giorgio Cini. Les dessins irrévérencieux de Giambattista Tiepolo sont une évocation probable des spectacles qui animaient la fête du « vendredi gnoccolaro » à Vérone, entre rires, indigestions, chants de carnaval et renversement du pouvoir.

#### Focus :

##### *Double portrait de deux amis*

L'un des grands chefs-d'œuvre de la collection Cini est ce tableau acquis par Vittorio Cini en 1960, qui avait appartenu au XVII<sup>e</sup> siècle aux Médicis. Pontormo, protagoniste d'une phase nouvelle de la peinture à Florence, touche ici au sommet de son art de portraitiste. L'artiste représente deux de ses amis très chers, proches de l'élite humaniste et de la famille des Médicis, autour desquels gravitait également le jeune Pontormo. Ce cercle trouvait dans les écrits de Cicéron et dans les idéaux républicains de l'Antiquité un modèle politique et culturel. Ainsi les lignes retranscrites sur la lettre que tient l'un des deux jeunes hommes est un passage du *De Amicitia*, important traité sur le thème de l'amitié écrit par Cicéron et qui affirme la primauté de ce sentiment sur tous les autres.



Jacopo Carucci, dit Pontormo, (Pontormo (Empoli), 1494 - Florence, 1555), *Double portrait de deux amis*, 1523-1524, huile sur panneau, 88 × 67,5 cm, Fondation Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, Inv. 40025, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



Fra Filippo Lippi (Florence, vers 1406 – Spolète, 1469), *La Vierge et l'Enfant entourés de saints et d'anges avec un dévot*, vers 1432, tempera sur bois, 47,1 × 36 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40013, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SECTION IV. ENTRE FLORENCE ET SIENNE. LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA RENAISSANCE TOSCANE

La peinture de la Renaissance italienne occupe une place de choix parmi les centres d'intérêt de Vittorio Cini, qui parvint à se procurer des chefs-d'œuvre dignes d'entrer dans les plus grands musées grâce aux relations qu'il entretenait avec des marchands d'art de renom. Par ses choix et par son esprit de collectionneur, Vittorio Cini se rapproche ainsi, idéalement, de l'image des grands « princes » de la Renaissance.

La première salle du deuxième étage de l'Hôtel de Caumont réunit les œuvres du peintre siennois Sassetta et celles de Fra Angelico et de Filippo Lippi (le maître de Botticelli), tandis que la salle suivante présente de beaux exemples de la peinture sous Laurent le Magnifique, dans la seconde moitié du XVe siècle (Ciampanti, Ghirlandaio) et une Vierge à l'Enfant dont l'attribution oscille entre Piero della Francesca et Luca Signorelli. Enfin, un chef d'œuvre de Piero di Cosimo témoigne des plus hautes réalisations de la peinture florentine au moment où s'affirme le génie de Raphaël.

### Focus :

#### *La Vierge et l'Enfant entourés de saints et d'anges avec un dévot*

Ce tableau à l'iconographie rare, destiné à la dévotion privée, est une œuvre de jeunesse de Fra Filippo Lippi. Il s'agit d'une Sainte Conversation entourée d'anges, au centre d'un édifice qui n'est pas sans rappeler les modèles de Leon Battista Alberti, célèbre architecte et humaniste. Stylistiquement proche de l'art de Masaccio dans l'opulence des volumes, le panneau se caractérise par un traitement nuancé de la lumière, rehaussée par quelques touches dorées qui éclairent les drapés et parsèment d'étoiles la robe de la Vierge.



#### *La vierge et l'enfant*

Attribué à Piero della Francesca ou Luca Signorelli, ce chef-d'œuvre du Quattrocento est acquis par Vittorio Cini en 1958. Avant cette date, de nombreuses retouches avaient été apportées à la couche picturale, qui ont rendu particulièrement difficile son attribution. Belle et fière, la Vierge est baignée d'une lumière zénithale que rehausse le glacis. La virtuosité de certains détails justifie l'attribution au maître de San Sepolcro, comme l'ovale parfait du visage ou la restitution minutieuse et raffinée de l'ondulation du voile, de la coiffure et des velours. Cependant, l'attribution à Luca Signorelli, proposée par Bernard Berenson, s'est longtemps imposée dans les travaux des spécialistes. Le caractère linéaire prononcé et l'absence de la rigoureuse perspective qui caractérise les œuvres de Piero sont compatibles avec les débuts d'un peintre encore à la recherche de son style propre, comme pouvait l'être son élève, Luca Signorelli à l'aube de sa carrière.

Attribué à Piero della Francesca (Borgo San Sepolcro entre 1412 et 1420 – 1492) ou Luca Signorelli (Cortone, vers 1450 – vers 1523), *La Vierge et l'Enfant*, vers 1470-1475, tempera et huile sur bois, 61,8 × 53,3 cm, Fondazione Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40014, photo : Venezia,

© Fondazione Giorgio Cini

## **SECTION V. « LE CERVEAU NOIR DE PIRANÈSE ». DANS LES MÉANDRES DES PRISONS IMAGINAIRES**

Grâce à la générosité de Vittorio Cini, la Fondation Cini acquit en 1961 les 24 volumes de Piranèse, publiés à Paris entre 1800 et 1807, comprenant le cycle complet de gravures pour les Prisons imaginaires. Exécutées à Venise entre 1745 et 1747 et publiés une première fois en 1750, ces gravures sont retravaillées par l'artiste afin d'obtenir un encrage plus dense, apparent dans la seconde édition de 1761. Poussant à l'extrême le genre des « caprices », Piranèse multiplie les points de fuite, développe l'aspect labyrinthique et obsessionnel, enrichit les espaces d'engrenages, de roues, de chaînes, de cordes et d'échafauds et enfin peuple son enfer carcéral d'un nombre démultiplié de personnages.

### **Focus :**

#### *Christ crucifié*

Ce grand crucifix en bois polychrome fait partie des importantes sculptures acquises par Vittorio Cini dans les années 1930 par l'intermédiaire de Nino Barbantini. C'est l'œuvre d'un sculpteur bolognais actif entre 1270 et 1280, remarquable représentant du courant gothique naturaliste de la plaine du Pô, capable de réinterpréter la culture française tout en s'inspirant des nouveautés toscanes. Ce type de Crucifix était très courant dans les églises avant la transformation de la liturgie de la Contre-réforme.



Maître du Crucifix de la Fondation Giorgio Cini (Bologne, actif entre la huitième et la neuvième décennie du XIII<sup>e</sup> siècle), *Christ crucifié*, 1270-1280, Bois de saule sculpté en ronde bosse, polychromé et doré, 176 x 167 x 29 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 21042, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SECTION VI. VITTORIO CINI, OU LE « DERNIER DES DOGES »

En hommage à la mémoire de son fils Giorgio, mort dans un accident d'avion en 1949, Vittorio Cini établit, en 1951, la fondation qui porte son nom. Pour mener à bien cet ambitieux projet, il obtient de l'État italien la concession de toute l'île de San Giorgio Maggiore, alors abandonnée, qu'il réaménage lors d'un gigantesque chantier digne de la Renaissance. Dans ce cadre entièrement réhabilité, il installe, en 1954, l'Institut d'Histoire de l'art, celui d'Études culturelles et internationales, réunissant aujourd'hui un ensemble de 90 fonds d'archives et plus de 5 millions de documents, livres et photographies. L'exposition se termine symboliquement par deux œuvres conservées à la Fondation Cini, qui évoquent la ville choisie par le collectionneur, théâtre somptueux et princier où s'est déroulée son importante carrière économique et son activité de collectionneur.



### Focus :

Cette extraordinaire Vue de l'île de San Giorgio Maggiore clôt symboliquement l'exposition. Œuvre de Francesco Guardi - éminent représentant de la peinture vénitienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec Canaletto -, cette aquarelle a été léguée à la Fondation Cini par Paul Wallraf et son épouse Muriel, et provient de leur collection londonienne de dessins de Venise, exposée à San Giorgio en 1959. Ce leg montre l'attachement que les historiens, les artistes, les collectionneurs et les intellectuels ont toujours témoigné envers l'institution fondée par Vittorio Cini. Rehaussée à la plume et à l'encre, avec de belles vibrations atmosphériques, cette aquarelle reprend la composition d'une *veduta* conservée à la Wallace Collection de Londres.

Francesco Guardi (Venise, 1712 – 1793), *Vue de l'île de San Giorgio Maggiore*, fin XVIII<sup>e</sup> siècle-avant 1793, crayon, plume, aquarelle polychrome sur papier blanc, 90 x 70 cm, Fondazione Giorgio Cini, Cabinet des dessins et des gravures, inv. 36211, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



Ettore Spalletti, *Sans titre, sens dessus dessous*, 2000, impasto de couleur sur albâtre (bleu clair), 168 x 30 x 30 cm, Studio la Città, Vérone, photo credits Michele Alberto Sereni – courtesy Studio la Città. © Adagp, Paris, 2021

## LES ŒUVRES CONTEMPORAINES

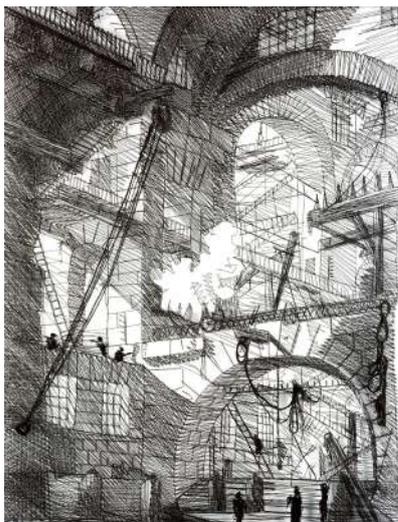
L'extraordinaire patrimoine d'art ancien de la collection Cini est mis en dialogue avec quelques pièces d'art contemporain.

L'œuvre d'Ettore Spalletti (1940-2019) est le fruit d'un travail d'observation dans les espaces de la galerie de Palazzo Cini. L'artiste puise son inspiration dans les œuvres de la collection, à l'instar du chef-d'œuvre du maître siennois Sano di Pietro, où la figure du Christ s'effacerait presque dans le rose cristallin de la robe et le fond d'or.

L'artiste contemporain Adrian Ghenie (1977), pour sa part, a été invité à étudier les espaces et les œuvres de la galerie du palais Cini, en particulier les deux exemples de Tête d'oriental attribués à Giandomenico et Lorenzo Tiepolo, fils du célèbre Giambattista. S'inspirant des personnages du Carnaval, son œuvre ravive le lien qui lie Venise avec les artistes depuis des siècles.

Enfin, l'artiste brésilien Vik Muniz (1961) a méticuleusement recréé les célèbres Prisons à l'aide de punaises et de fils métalliques, offrant un regard renouvelé sur une œuvre qui n'a de cesse d'intriguer les créateurs contemporains. En photographiant ces reconstructions sculpturales, Muniz ne souhaite pas imiter ou améliorer l'original, mais encourager le spectateur à le revoir et à le regarder plus attentivement, tout en invitant à une réflexion sur le processus par lequel nous attribuons à certaines œuvres le statut de véritable icône.

Dans cet esprit, la présence de ces œuvres d'artistes contemporains contribue à présenter la collection Cini comme étant un ensemble vivant, capable de se régénérer et de fournir une source d'inspiration inépuisable jusqu'à nos jours.



Vik Muniz, *Les prisons de Piranèse, Prison VI, La fumée du feu*, 2002, 65,5 x 50,8 cm, impression au jet d'encre d'archives, Courtesy Ben Brown Fine Arts, Londres, photo: Vik Muniz – Courtesy Ben Brown Fine Arts, © Adagp, Paris, 2021

# HÔTEL DE CAUMONT - CENTRE D'ART



Culturespaces / Sophie Lloyd

## **UNE INSTITUTION CULTURELLE, UNE MISSION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL**

Classé Monument Historique, l'Hôtel de Caumont est l'un des plus beaux hôtels particuliers d'Aix-en-Provence datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Situé à quelques pas du cours Mirabeau, dans le quartier Mazarin, il a fait l'objet d'une complète restauration afin d'accueillir, depuis mai 2015, un nouveau Centre d'Art.

Ouvert à toute forme d'art, il a pour vocation de présenter deux expositions temporaires par an, dédiées aux grands noms de l'histoire de l'art, de l'art ancien à nos jours. Restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu majeur de la vie culturelle aixoise, où l'on découvre et partage l'art avec passion.

## **CÉZANNE AU PAYS D'AIX**

Ce film d'une vingtaine de minutes est diffusé tous les jours dans l'auditorium ; il présente le parcours de ce grand peintre impressionniste et précurseur du cubisme, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, à travers les grands événements qui ont marqué sa vie et sa création artistique.

## **CONFÉRENCES ET PERFORMANCES ARTISTIQUES**

L'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu d'échange et de partage entre différents types d'expression artistique. À ce titre, il accueille des lectures, des conférences mais aussi des animations musicales pour élargir les horizons artistiques.

## **LE CAFÉ CAUMONT**

Installé dans les salons historiques du rez-de-chaussée avec une belle terrasse donnant sur les jardins, le Café Caumont propose une cuisine gourmande. Pour un déjeuner au calme, un brunch, une pâtisserie à l'heure du thé ou un chocolat chaud, le Café offre un cadre élégant au cœur du quartier Mazarin.

# CULTURESPACES

Avec 30 ans d'expérience et plus de 4,5 millions de visiteurs par an, Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi l'un des pionniers dans la création de centres d'art numériques et d'expositions numériques immersives.

## **Les sites mis en valeur et gérés par Culturespaces :**

- le Hall des Lumières, New York (ouverture en 2022)
- l'Infinity des Lumières, Dubaï (ouverture en 2021)
- les Bassins de Lumières à Bordeaux (depuis 2020)
- le Bunker de Lumières, Jeju (depuis 2018)
- l'Atelier des Lumières à Paris (depuis 2018)
- l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art, Aix-en-Provence (depuis 2015)
- les Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence (depuis 2012)
- la Maison Carrée, la Tour Magne et les Arènes de Nîmes (depuis 2006)
- le musée d'Art et d'Histoire et le Théâtre antique d'Orange (depuis 2002)
- la Cité de l'Automobile à Mulhouse (depuis 1999)
- le musée Jacquemart-André à Paris (depuis 1996)
- le Château des Baux-de-Provence (depuis 1993)
- la Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (depuis 1992)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle, l'organisation des expositions temporaires ainsi que la communication nationale et internationale des sites.

Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de programmes de restauration des monuments et des collections qui lui sont confiés.

Culturespaces, ayant pour objectif de se centrer sur l'expérience du visiteur pour développer la démocratisation culturelle, met en place une politique d'excellence dans l'accueil des publics : ouverture 7 jours sur 7, audioguides gratuits, applications de visite, livrets-jeux et wifi gratuits, offre tarifaire réduite pour les familles, les jeunes et les seniors.



[www.culturespaces.com](http://www.culturespaces.com)

# FONDATION GIORGIO CINI



Fondée le 20 avril 1951 par Vittorio Cini en hommage à son fils Giorgio, la Fondazione Giorgio Cini s'est fixé pour mission de favoriser la restauration des édifices et monuments situés sur l'île de San Giorgio Maggiore. Fidèle à cet objectif depuis 70 ans, la Fondazione n'a de cesse de mettre en avant des activités sociales, culturelles et artistiques, tout en échangeant continuellement avec d'autres institutions et grands noms de la culture italienne et internationale.

Le rôle primordial que joue la Fondazione se mesure à l'aune des innombrables événements qu'elle a d'ores et déjà organisés et accueillis, tel qu'en témoignent une foule de publications, et auxquels s'ajoute le patrimoine culturel sans faille conservé sur l'île, notamment des œuvres d'art (éditions anciennes, dessins, miniatures, tapisseries, peintures, mobilier, sculptures) et des archives (toute une richesse de documents et photographies provenant du monde entier). C'est en 1984 que la galerie d'art du Palazzo Cini de San Vio a rejoint cette collection, qu'elle a enrichie de tableaux de la Renaissance toscane et de l'école de Ferrare, œuvres qui appartenaient à Vittorio Cini lui-même.

En plus des expositions, de la recherche, des réunions professionnelles, des séminaires et des formations qu'elle organise, la Fondazione est implantée dans un cadre artistique et architectural composé de chefs-d'œuvre signés Palladio et Longhena, parmi six instituts (Institut de l'histoire de l'art, Institut de l'histoire de la société et de l'État vénitiens, Institut de musique, Institut Antonio Vivaldi, Institut interculturel d'études musicales comparées, Institut de théâtre et d'opéra), sans oublier le Centre d'étude comparée des civilisations et spiritualités, ainsi que les séminaires consacrés à la musique ancienne.

Parallèlement à ces instituts, la Fondazione Giorgio Cini comprend également le centre ARCHiVe, pour l'analyse et la documentation du patrimoine culturel de Venise, laboratoire de recherche qui s'intéresse à l'utilisation des nouvelles technologies en vue de numériser, conserver et mettre en lumière cette richesse culturelle.

Enfin, la Fondazione Cini héberge le Centro Internazionale di Studi della Civiltà Italiana (Centre international pour l'étude de la civilisation italienne) consacré à Vittore Branca, célèbre italianisant et secrétaire général de la Fondazione. Créé en 2010, ce centre dédié aux sciences humaines accueille des établissements, des auteurs et des artistes désireux de mener des recherches à Venise, leur offrant l'occasion de résider sur l'île de San Giorgio Maggiore et de parcourir les bibliothèques de la Fondazione et de la ville de Venise.

Sur l'île de San Giorgio, la Fondazione accueille par ailleurs, dans l'auditorium Lo Squero, d'éminents concerts de musique classique et contemporaine, ainsi que de vastes expositions consacrées à l'art contemporain et à l'architecture contemporaine dans leur expression la plus fascinante.

## LE MÉCÈNE DE L'EXPOSITION



**Le Crédit Agricole Alpes Provence est fier, au travers de sa Fondation d'entreprise, de poursuivre son engagement en faveur de l'Hôtel de Caumont – Centre d'art.**

Le Crédit Agricole Alpes Provence est une banque de proximité dont la volonté est d'être utile à son territoire et ses habitants. Dans le contexte sanitaire que nous connaissons aujourd'hui, c'est son rôle d'acteur économique que d'accompagner les projets qui dynamisent la vie locale ; notamment ceux du domaine de la culture, qui est particulièrement mise à mal par la crise.

Grand mécène de l'exposition « Trésors de Venise - Collection Cini » à l'Hôtel de Caumont – Centre d'art, la Fondation Crédit Agricole Alpes Provence s'affirme comme le premier partenaire de l'art et de la culture en Provence, en accompagnant les expositions majeures organisées sur son territoire.

Après le soutien apporté aux rendez-vous culturels remarquables proposés par l'Hôtel de Caumont depuis sa création, elle poursuit son engagement avec cette exposition consacrée aux grands noms de la peinture toscane.

L'accompagnement de cet événement de premier plan dans l'un des pittoresques hôtels particuliers d'Aix-en-Provence, confirme la volonté du Crédit Agricole Alpes Provence, au travers de sa Fondation d'entreprise, de contribuer au rayonnement de l'art et de la culture de notre territoire tout en œuvrant à les rendre accessibles au plus grand nombre.

Le Crédit Agricole Alpes Provence a créé en 2006 sa Fondation pour porter les valeurs de la banque coopérative et les exprimer au travers d'actions en lien avec le partage du savoir et de la culture, l'éducation, le sport, la préservation et la valorisation du patrimoine, et la solidarité sur notre territoire (Bouches-du-Rhône, Vaucluse et Hautes-Alpes). Aujourd'hui, ce sont plus de 450 projets qui ont été soutenus, contribuant ainsi à la richesse économique, patrimoniale et culturelle de notre région.

Contact presse :

Laura Daspet / [laura.daspet@ca-alpesprovence.fr](mailto:laura.daspet@ca-alpesprovence.fr) 04.42.19.22.83

## LA FONDATION CULTURESPACES

### DU NOUVEAU POUR LE PROJET EDUCATIF ET CULTUREL « A LA DÉCOUVERTE DE L'HOTEL DE CAUMONT »

Lancé en 2015 à l'occasion de l'ouverture de l'Hôtel de Caumont après sa restauration, le programme éducatif et culturel « A la découverte de l'Hôtel de Caumont » propose une découverte inédite de la vie quotidienne au XVIIIe siècle à destination des enfants de 5 à 12 ans les plus éloignés de la culture. Initialement pensé en deux étapes dans un esprit ludique, la Fondation Culturespaces a souhaité approfondir et renouveler ce programme en étendant sa portée éducative et pédagogique par une nouvelle séance créative sur le thème de l'art des blasons. Ce projet sera proposé à près de 1000 enfants de la région issus des quartiers prioritaires de la ville, scolarisés en réseau d'éducation prioritaire, ou encore bénéficiaires de structures sociales ou médico-sociales.

### A PROPOS DE LA FONDATION CULTURESPACES :

Afin de lutter contre les inégalités d'accès à l'art et au patrimoine, la Fondation Culturespaces conçoit et met en œuvre depuis 2009 des programmes éducatifs en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour s'éveiller, se développer, se révéler. Chaque année en France, ce sont près de 10 000 enfants de 5 à 12 ans qui participent à nos programmes ludiques et pédagogiques, déployés en partenariat avec une dizaine de lieux culturels d'exception et les acteurs locaux du champ social et éducatif. Structurés en plusieurs étapes grâce à l'intervention de nos médiatrices hors-les-murs sur les temps scolaires ou périscolaires, nos programmes constituent un vrai parcours créatif.

En sensibilisant à la Culture, à l'Art et au Patrimoine de façon inclusive et engageante, la Fondation Culturespaces fait rimer solidarité avec créativité. Créée il y a plus de 10 ans avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, la Fondation Culturespaces est devenue aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'éducation artistique et culturelle pour les enfants en situation d'exclusion.

La Fondation Culturespaces c'est chaque année :

- 5 régions d'interventions
- 10 programmes ou parcours éducatifs et culturels
- 720 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices
- 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc...)
- 10 000 enfants bénéficiaires

**Contact** Omblin d'Avezac, Coordination de projet-Région Sud

omblin.davezac@gmail.com

06 62 22 05 58

En partenariat  
avec

Avec le généreux soutien  
de la Fondation DENIBAM



## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5

1. Cosmè Tura (Ferrare, vers 1433 – 1495), *Saint Georges*, vers 1475-1480, huile sur bois, 21,6 × 13 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. VC 6269 (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

2. Stefano di Giovanni, dit Sassetta, (Cortone, vers 1400 – Sienne, 1450), *Vierge d'humilité*, vers 1430, tempera et feuille d'or sur bois, 79,2 × 46 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40019, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

3. Ludovico Mazzolino (Ferrare, vers 1480 – vers 1528), *La Circoncision*, vers 1522, huile sur bois, 31 × 23,2 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), inv. VC 6777, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

4. Giuseppe Porta, dit Salviati le Jeune, (Castelnuovo di Garfagnana, vers 1520 – Venise, 1575-1576), *La Résurrection de Lazare*, vers 1543, huile sur toile, 162 × 264 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 20039, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

5. Domenico Bigordi, dit Ghirlandaio, (Florence, 1449 – 1494) et atelier, *La Vierge adorant l'Enfant avec deux anges*, vers 1490-1495, tempera sur bois, diamètre 31,5 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40016, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



6



7



8



9



10



11

6. Attribué à Piero della Francesca (Borgo San Sepolcro entre 1412 et 1420 – 1492) ou Luca Signorelli (Cortone, vers 1450 – vers 1523), *La Vierge et l'Enfant*, vers 1470-1475, tempera et huile sur bois, 61,8 × 53,3 cm, Fondazione Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40014, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

7. Piero di Lorenzo Ubaldini, dit Piero di Cosimo (Florence, 1462 – 1522), *La Vierge et l'Enfant avec deux anges*, vers 1505-1510, huile sur bois, 116,2 × 85,2 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40017, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

8. Fra Filippo Lippi (Florence, vers 1406 – Spolète, 1469), *La Vierge et l'Enfant entourés de saints et d'anges avec un dévot*, vers 1432, tempera sur bois, 47,1 × 36 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40013, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

9. Maître du Crucifix de la Fondation Giorgio Cini (Bologne, actif entre la huitième et la neuvième décennie du xiii<sup>e</sup> siècle), *Christ crucifié*, 1270-1280, Bois de saule sculpté en ronde bosse, polychromé et doré, 176 × 167 × 29 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 21042, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

10. Giovanni Francesco Barbieri, dit le Guerchin (Cento, 1591 – Bologne, 1666), *Vénus et Amour endormi*, deuxième décennie du XVII<sup>e</sup> siècle, crayon rouge sur papier blanc, 20,6 × 27 cm, Fondazione Giorgio Cini, Cabinet des dessins et des gravures, inv. 36211, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

11. Francesco Guardi (Venise, 1712 – 1793), *Vue de l'île de San Giorgio Maggiore*, fin XVIII<sup>e</sup> siècle-avant 1793, crayon, plume, aquarelle polychrome sur papier blanc, 90 × 70 cm, Fondazione Giorgio Cini, Cabinet des dessins et des gravures, inv. 36211, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



12



13



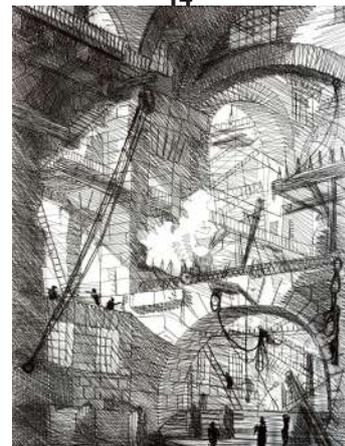
14



15



16



17

12. Sano di Pietro (Sienne, 1405 – 1480), *Christ rédempteur*, 1442-1443, tempera et feuille d'or sur bois, 74 × 60,6 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40021, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

13. Maître du polyptyque de la chapelle Médicis, (Florence, actif dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle), *La Vierge et l'Enfant sur un trône entre les saints Pierre et Paul et deux anges ; Saint Jean Baptiste et sainte Marie Madeleine dans le désert* (à gauche) ; *La Crucifixion* (à droite), 1315-1320, tempera et feuille d'or sur bois, 38 × 38,5 cm (ouvert), Fondation Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, inv. 40061, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

14. Ettore Spalletti, *Sans titre, sens dessus dessous*, 2000, impasto de couleur sur alabâtre (bleu clair), 168 × 30 × 30 cm, Studio la Città, Vérone, photo : Michele Alberto Sereni – courtesy Studio la Città. © Adagp, Paris, 2021

15. Paolo Caliari, dit Véronèse (Vérone, 1528 – Venise, 1588), atelier (Heredes Pauli ?), *L'Adoration des Mages*, dernière décennie du XVI<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 163 × 140 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 20036, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

16. Giandomenico Tiepolo (Venise, 1727 – 1804), *Tête d'Oriental*, 1753-1755, huile sur toile, 61 × 51 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), inv. VC 6318, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

17. Vik Muniz, *Les prisons de Piranèse, Prison VI, La fumée du feu*, 2002, 65,5 × 50,8 cm, impression au jet d'encre d'archives, Courtesy Ben Brown Fine Arts, Londres, photo : Vik Muniz – Courtesy Ben Brown Fine Arts, © Adagp, Paris, 2021



18



19



20



21



22

18. Lorenzo Tiepolo (Venise, 1736 – Madrid, 1776), *Tête d'Oriental*, 1753-1755, huile sur toile 61 × 51 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), inv. VC 1819, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

19. Manufacture vénitienne, *Assiette*, Premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle, cuivre repoussé, émail peint sur cuivre, dorure à la feuille d'or, diamètre 29,8 cm, Palazzo Cini a San Vio, Venise, Fondation Giorgio Cini, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

20. Jacopo Carucci, dit Pontormo, (Pontormo (Empoli), 1494 - Florence, 1555), *Double portrait de deux amis*, 1523-1524, huile sur panneau, 88 × 67,5 cm, Fondation Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, Inv. 40025, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

21. Taddeo Gaddi (Florence, vers 1300 – 1366), *Saint Jean l'Évangéliste montant au ciel*, vers 1353, tempera et feuille d'or sur bois, 32,8 × 36,3 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40004b, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

22. Giotto di Bondone, dit Giotto (Colle di Vespignano, 1267 – Florence, 1337), atelier, *Deux apôtres*, vers 1320, Tempera et feuille d'or sur bois, 42 × 31,7 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40060, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## **AUTOUR DE L'EXPOSITION**

### **LE CATALOGUE**

À l'occasion de l'exposition, Culturespaces et Les Editions Hazan publient un catalogue de 192 pages réunissant l'ensemble des œuvres présentées à l'Hôtel de Caumont et des textes inédits de Luca Massimo Barbero, Daniela Ferretti, Maurizio Reberschak, Alessandro Martoni et Simone Guerriero.

En vente au tarif de 29 € à la librairie-boutique du musée et en ligne :  
[www.boutique-culturespaces.com](http://www.boutique-culturespaces.com)

### **HORS-SÉRIE CONNAISSANCE DES ARTS**

En vente à la librairie-boutique du centre d'art et en ligne sur :  
[www.boutique-culturespaces.com](http://www.boutique-culturespaces.com)

### **VISITE COMMENTÉE VIA UNE APPLICATION**

Cette application disponible en français et en anglais vous permet de découvrir les plus belles œuvres de l'exposition grâce à une vingtaine de commentaires audio et la bande-annonce de l'exposition.

### **LIVRET-JEU POUR LES ENFANTS**

Remis gratuitement à chaque enfant qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

### **VISITES**

Des visites commentées pour les groupes et individuels sont organisées tout au long de l'exposition.

Des visites-ateliers pour les enfants de 6 à 12 ans sont également proposées pendant les vacances scolaires. Réservations : [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)

### **RÉCEPTIONS ET ÉVÉNEMENTS**

Le cadre exceptionnel de l'Hôtel de Caumont, ses salons et jardins, en font un lieu privilégié pour des réceptions privées autour de l'exposition (petits-déjeuners, cocktails, dîners, visite privée de l'exposition).

Contact : [receptions@caumont-centredart.com](mailto:receptions@caumont-centredart.com)

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ADRESSE

Hôtel de Caumont-Centre d'Art  
3, rue Joseph Cabassol 13100 Aix-en-Provence  
Tél.: 04 42 20 70 01

[www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)

#HotelDeCaumont

## HORAIRES

L'Hôtel de Caumont-Centre d'Art est ouvert tous les jours y compris les jours fériés.  
Pendant toute la durée de l'exposition : 10h-18h.

Le Café-Caumont et la librairie-boutique sont en accès libre tous les jours aux horaires d'ouverture de l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art.

## TARIFS

Visite de l'Hôtel de Caumont-Centre d'Art + exposition :

Plein tarif : 14,50 €

Tarif Senior (65 ans et plus) : 13,50 €

Tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs d'une carte d'invalidité, porteurs du pass Education - sur présentation d'un justificatif en cours de validité) : 11,50 €

Tarif jeune (7 à 25 ans) : 10 €

Offre famille : 43 €

Les enfants de moins de 7 ans et les journalistes bénéficient de la gratuité (sur présentation d'un justificatif)

## CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication

T. +33 (0)1 42 72 60 01

Lola Véniel : [lola@claudinecolin.com](mailto:lola@claudinecolin.com) - 06 85 90 39 69

## PARTENAIRES MEDIA

 La Provence



 PARIS PREMIERE

 OUI SNCF

 arte

 3 provence alpes côte d'azur



**HOTEL DE  
CAUMONT**  
**CENTRE D'ART**  
**AIX-EN-PROVENCE**

3, rue Joseph Cabassol  
13100 Aix-en-Provence  
T. +33 (0)4 42 20 70 01  
[www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)

Ouvert 7 jours sur 7

CONTACT PRESSE  
Claudine Colin Communication  
Lola Véniel  
[lola@claudinecolin.com](mailto:lola@claudinecolin.com)  
T. +33 (0)1 42 72 60 01  
[www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)